



# La Lettre du LIPHA

[lipha.u-pec.fr](http://lipha.u-pec.fr)

n° 7 / Janvier 2018

## EDITORIAL

La vie de notre laboratoire de recherche parvient à l'automne 2017 à la dernière étape de son cycle quinquennal et après avoir consacré notre colloque IDEP annuel successivement aux thèmes de l'*interdisciplinarité* et de la *gouvernance*, c'est la question de la *controverse* - et de sa place dans les études du politique - que nous avons finalement abordé pour notre colloque de décembre 2017. A l'origine, ce thème avait été choisi par notre laboratoire parce que, dans une perspective interdisciplinaire, il permettait d'articuler les domaines de recherche d'un nombre significatif de membres du LIPHA et d'inscrire plus directement dans notre collectif de recherche les travaux des philosophes intéressés par les grands débats à la fois éternels et contemporains au sujet de la légitimité du soin et de la prise en charge thérapeutique.

Plus précisément lors de la phase d'élaboration de notre projet, la controverse avait opéré comme une notion pivot en raison de la plasticité de sa définition, orientée à la fois vers la lutte - dispute ou polémique - et vers la discussion ou la délibération. Ainsi, politistes, sociologues et économistes d'un côté, et philosophes, de l'autre, pouvaient intuitivement en percevoir le sens et le rapporter à leur recherche en le déclinant tantôt du côté des *acteurs* - de leurs positions ou rôles et de leurs intérêts - tantôt du côté des *discours et argumentations* y compris abstraites et conceptuelles. Ce choix scientifique était mû par la volonté, non de jouer le jeu des disciplines anciennes et traditionnelles séparées les unes des autres - et structurellement acculées à la stigmatisation réciproque -, mais d'en enclencher un nouveau : celui de l'interdisciplinarité.

La controverse est le plus souvent utilisée comme un traceur permettant de reconstituer des logiques d'acteur et de position et est présentée comme une arène que des acteurs politiques, médiatiques etc.

investissent et au sein de laquelle, en fonction de leurs propriétés sociales respectives, ils investissent des capitaux spécifiques en vue d'un gain matériel ou immatériel. Dans le prolongement de cette approche, mais également en s'en distanciant, notre colloque a également abordé des logiques de controverse relativement autonomes par rapports aux logiques d'acteurs. Ainsi, il a abordé les controverses sans nécessairement les réduire à des occasions offertes à des acteurs stratèges en visant à décrire les conjonctures critiques spécifiques qui la caractérisent ou la tension sémantique qui lui est propre - *pour elle-même* et non pour ce qu'elle est censée refléter ou dissimuler.

Le colloque IDEP 2017 a visé à refléter dans son programme, ses intervenants, ses axes et ses thèmes de communication ce projet de recherche. Il a permis, à partir d'une architecture formelle et thématique - articulant successivement les rationalités politiques, thérapeutiques, économiques puis historiques - de nourrir un espace scientifique de circulation des recherches et de dialogue permettant à son rang et à son niveau, d'atténuer les clivages et de manière incrémentale d'installer l'apprentissage réciproque dans le champ des possibles. Au final, la diversité des disciplines universitaires et des horizons intellectuels et professionnels représentés dans ce colloque (allant de la philosophie à la médecine en passant par les sciences de gestion, la science politique et la sociologie), a nourri, et non contrecarré, la mise en oeuvre d'un projet de recherche interdisciplinaire.

Pour toutes ces raisons, le thème de notre colloque et l'écho qu'il a rencontré s'inscrivent parfaitement dans la philosophie générale de notre laboratoire et nous ont permis de dessiner des pistes de réflexion qui ne manqueront pas d'être proposées lors de l'élaboration de notre nouveau projet scientifique et discutées en assemblée générale pour notre prochain cycle quinquennal (2020-2024).

---

## FOCUS SUR UNE PUBLICATION

*Des philosophes devant la mort*, sous la direction de B. Quentin, Les éditions du Cerf, Cerf Patrimoines, 2016.

Cet ouvrage collectif, composé par un collège de philosophes spécialistes d'histoire de la philosophie, vise à restituer la manière dont différents philosophes ont abordé la question de la mort. Comme l'explique la postface écrite par B. Quentin, le propos général de cet ouvrage consiste à montrer de quelle manière les grands philosophes peuvent nous aider à penser le présent dans sa dimension pratique et permettre indirectement de répondre à des questions auxquelles, en tant que contemporains d'une époque passée et révolue, ils ne pouvaient pas avoir directement accès : « Mais si éloignés dans le temps que les auteurs évoqués dans le livre puissent nous sembler, nous voyons bien que leur manière de poser les questions peut être réinvestie dans les problématiques de notre époque. » (p. 141) En outre, l'originalité de la démarche consiste à associer à des approches classiques centrées sur l'histoire de la philosophie occidentale, une partie consacrée à « la philosophe négro-africaine » avec l'apport décisif au regard de l'économie d'ensemble du livre, du chapitre du Professeur Emile Kenmogné de l'Université de Yaoundé du Cameroun. L'architecture de l'ouvrage fait apparaître trois grandes parties : « La mort n'est rien » (qui rapproche le stoïcisme et la théorie africaine de la mort), « la rupture chrétienne » (identifié à l'apport du saint Augustin des *Confessions*), « La modernité fait reculer la mort » (centrée sur Descartes) et enfin « la Phénoménologie pour ne pas mourir de cette modernité » (centrée successivement sur Husserl, Heidegger et enfin Levinas).

L'ensemble de l'ouvrage montre bien comment les grandes écoles philosophiques (stoïcisme, christianisme, rationalisme des Lumières etc.) et les grands auteurs de l'Occident proposent successivement des cadres qui permettent de maîtriser

rationnellement ou par la pensée le fait de la mort et finalement de parvenir à l'accepter, à le replacer à son rang (par exemple « s'habituer à la mort comme exercice philosophique de liberté » chez les stoïciens ou bien « l'homme libre qui pense à la mort sans aucun effroi » (p. 118) chez Descartes). Cet aspect demeure jusque chez les phénoménologues, avec par exemple le philosophe qui est « celui qui meurt pour l'humanité » (p. 124) chez Husserl et jusque chez Levinas et de « sa gloire du fini » mise en avant en dépit de sa critique du pouvoir de la subjectivité et de la centralité de l'infini dans sa philosophie.

Enfin, reprenant l'analyse du sociologue, Norbert Elias dans *La solitude du mourant*, qui mentionne « l'ampleur du refoulement social de la mort dans les nations développées », la Postface de l'ouvrage met en regard cette attitude sociale avec une certaine posture philosophique (d'Epicure à Spinoza) : « il est clair qu'au sein de philosophies qui se focalisent sur la joie, la mort est un trouble-fête. » (p. 144). Au final, la philosophie contribue à donner un sens à la condition mortelle de l'homme : « Elle ne peut pas rien. Mais elle ne peut pas tout. Devant la perte d'un être cher, elle ne peut pas empêcher le frisson glaçant du sentiment d'irréversibilité. Mais elle sait nous dire : « Je suis pour moi-même une grande question. » » (p. 152).

## ACTUALITÉS DU LABORATOIRE

### Séminaire à venir du Lipha :

15 février 2018 : UPEM, Corine Pelluchon, Présentation de *Ethique de la considération*, Le Seuil, 2018.

22 mars 2018 : UPEC, Eric Fiat, Présentation de *Eloge de la Fatigue*, 2018.

**Prix :** Véronique Lefebvre-Desnouettes, psychiatre, Docteure en philosophie pratique et éthique médicale UPEM-UPEC, a reçu des mains du Pr Didier Sicard, le prix Pierre Simon, dans la catégorie éthique et recherche. Celui-ci lui a été attribué pour sa thèse intitulée « Le sentiment d'exister des malades d'Alzheimer : esprit es-tu là ? »

---

## FOCUS SUR UNE COMMUNICATION DU COLLOQUE IDEP 2017

### « Bien-être au travail vs risques psychosociaux ? »

Léila Nadji doctorante 4<sup>ème</sup> Année Directeur B.  
Quentin, LIPHA UPE

Vous tapez dans un moteur de recherche « bien-être au travail » vous trouvez : 32 700 000 résultats<sup>1</sup> (en langue française). Il en est ainsi dans le monde connecté d'aujourd'hui, pour se faire une « idée » de l'ampleur d'un nouveau phénomène. A l'ère digitale, on saisit ce *faitomenon*, (en grec), il apparaît véritablement dans une diffusion exponentielle. On y verrait, en accord avec le philosophe Günther Anders<sup>2</sup>, un dépassement de ce que nous pouvons appréhender dans le monde qui nous entoure. Il existe là quelque chose d'impossible à imaginer pour nous, parce que trop important pour entrer dans notre capacité à percevoir, et c'est là que se situe toute la puissance des fameuses données dites *big datas*. Il est tout même envisageable de comparer, avec la notion de « souffrance au travail »<sup>3</sup> venue sidérée les opinions au début des années 2000, elle ne donne quant à elle, à la même date plus que 1 100 000 résultats quant à l'expression « risques psychosociaux » souvent plus utilisée, elle reste en dessous avec un score de 376 000 résultats. Cette image ponctuelle témoigne d'un autre fait essentiel, on parle aujourd'hui de moins en moins de souffrance au travail et de plus en plus en plus de bien-être au travail. Devons-nous nous réjouir, est-ce là le signe de maîtrise de que cette pandémie sociale où les annonces de suicides violents et/ou syndrome d'épuisement envahissaient le quotidien de centaines de salariés dans les entreprises, appartient-elle au passé ? A-t-on dépassé cette période inquiétante, morne et triste où, la douleur psychique semblait envahir le monde du travail ? Au-delà de cet incontestable engouement médiatique, que nous disent les faits tangibles dans la réalité ? Ou bien,

faut-il au contraire émettre quelques doutes et s'inquiéter de ce soudain quasi-silence ?

Nous explorons cette question du bien-être tout autant que son « apparition » dans le monde du travail. L'intérêt pour le bien-être est intimement lié à l'éthique dans son histoire dès l'*eudémoniste* époque antique de Notre intérêt se penche sur l'observation du travail de ceux qui consacrent leur métier à améliorer la vie des autres, à prendre soin du mieux-être des autres, ceux-là même dont le métier s'exprime dans une volonté de « faire du bien ». « Faut-il avoir peur de la bientraitance ? »<sup>4</sup>, nous disait non sans provocation un groupe de chercheurs et acteurs du monde des soins sous la direction de notre confrère Philippe Svandra. Nous illustrerons notre propos par l'exemple d'une équipe soignante en gérontologie formée à une méthodologie se présentant comme bientraitante, (développé par P. Molinier<sup>5</sup>). Nous explorons les liens entre bien, être et travail dans cette pratique professionnelle profondément touchée. Comment un système peut-il se penser bientraitant alors qu'il devient nuisible pour les soignants, le soignant serait-il le grand oublié dans la relation soignant-soigné ?

« Faut-il avoir peur du bien-être au travail ? » sollicitons-nous à notre tour. Les exemples développés dans l'ouvrage (issu de ces débats) confortent la possible similitude de situation entre la bientraitance et celle du bien-être au travail : un démarrage hypermédiatisé avec des cas extrêmes, une communication généralisée qui enfouit l'idée de souffrance au travail de la même façon que le discours sur la bientraitance finissait par faire oublier et/ou taire la présence de maltraitance, une forme d'injonction qui heurte la spontanéité nécessaire au bonheur, des mots pour dissoudre la réalité d'une souffrance toujours présente, etc... Ces remarques suggèrent la résurgence d'une opposition entre principe d'espérance (Ernst Bloch) et le principe de responsabilité (Hans Jonas)<sup>6</sup> ? Nous situons le débat bien au-delà, dans un ailleurs plus vaste encore. Comme nous le verrons, le discours du bien-être au travail diffère de l'agir pour être bien au travail et, il s'établit dans un dépassement des humains devenus superflus. Nous voyons ainsi comment un bien-être imposé, mesuré et quantifié, diffère d'être bien et, expulse l'homme en se constituant hors de lui. Ce fait confirme le constat de l'obsolescence de

<sup>1</sup> Ce que l'on appelle « résultats » dans un moteur de recherche est le

<sup>2</sup> Nos travaux se fondent sur un nouveau paradigme celui de *l'obsolescence de l'homme au monde du travail à l'ère digitale*. Ce concept est emprunté à Günther Anders dans ses deux ouvrages parus en Allemagne respectivement en 1956 (Tome 1) et 2002 (Tome 2) ; G. Anders, *L'obsolescence de l'homme, Tome II, Sur la destruction de la vie à l'époque de la troisième révolution industrielle*, Trad. de Fallemant par C. David, Fario, Paris, 2011.

<sup>3</sup> C. Dejours, *Travail, usure mentale*, Nouvelle édition, Bayard, Paris, 2008.

<sup>4</sup> P. Svandra et al., *Faut-il avoir peur de la bientraitance ?* De Boeck, Paris, 2013.

<sup>5</sup> P. Molinier, *Pourquoi le care n'est-il pas bientraitant ?* chapitre 3 dans *Faut-il avoir peur de la bientraitance ?* De Boeck, Paris, 2013.

<sup>6</sup> A. Munster, *Principe de responsabilité ou principe espérance*, Bords de l'eau, Lormont, 2010.

l'homme. Que faire alors ? S'il n'y a plus d'intérêt opposer un principe d'espérance à celui de responsabilité, l'obsolescence de l'homme nous convie à cheminer vers un rapprochement entre le principe de responsabilité et la bien-veillance, envisagée dans une relation qui veille au bien de l'autre, une « *relation bienveillante à l'égard d'autrui* ». <sup>7</sup>

## **Alzheimer et transhumanisme : espoir ou utopie ?**

### **Une controverse éthique**

**Dr. V. LEFEBVRE des NOETTES psychiatre du sujet âgé APHP Dr. en Philosophie pratique et éthique médicale.**

Le transhumanisme nous promet de réparer, d'augmenter l'homme et d'accroître sa longévité voir de maîtriser son corps et son esprit en retardant le vieillissement et la mort : qui pourrait s'en plaindre ? Les transhumanistes prônent de manière progressiste, altruiste et désintéressée l'amélioration de la condition humaine, y compris biologique, par les bio-techniques et ils souhaitent un accroissement radical de la durée de vie en bonne santé « pour tous ».

### **Sommes-nous à la veille d'une victoire sur la maladie d'Alzheimer grâce au human brain project ?**

Les maladies neurodégénératives, dont la maladie d'Alzheimer avec ses 900 000 patients atteints en France, sans espoir de guérison est paradigmatique des dilemmes philosophiques, éthiques, sociétaux et scientifiques, car elle atteint non seulement le cerveau, mais aussi toutes les fonctions cognitives dont les mémoires, le langage, les tâches exécutives, le calcul le jugement, la personnalité, elle modifie aussi le corps, l'esprit, mais modifie-telle l'âme, les *de-mens* sont-ils pour autant privé d'esprit et incapable de ressentir des émotions ? Pourrait-on éradiquer par les biotechnologies la perte neuronale, la souffrance et la joie qui sont notre humaine condition ? Pourrait-on remplacer l'aide humaine auprès de ces personnes âgées et souffrant de démences par des robots « humanoïdes » capables de faire des tâches répétitives sans brun out ?

### **Des raisons d'espérer : un algorithme informatique créé pour encoder les souvenirs humains**

Des chercheurs américains ont mis au point un implant pour aider une personne handicapée à réencoder/ réactiver les souvenirs du cerveau, un nouvel espoir pour les personnes atteintes d'Alzheimer et les soldats blessés qui ne peuvent se rappeler le passé récent.

La prothèse, développée à University of Southern California and Wake Forest Baptist Medical

Ces découvertes pourraient aider à traiter les maladies neurodégénératives, y compris la maladie d'Alzheimer, en permettant aux signaux de contourner les circuits endommagés dans l'hippocampe, le centre de la mémoire du cerveau.

### **Numériser l'esprit ? Un projet fascinant et contesté : Le HBP**

Le *Human Brain Project* (en français « Projet du cerveau humain ») est un projet scientifique d'envergure qui vise d'ici à environ 2024 à [simuler](#) le fonctionnement du [cerveau humain](#) grâce à un [superordinateur](#), et dont les résultats obtenus auraient pour but de développer de nouvelles thérapies médicales plus efficaces sur les maladies [neurologiques](#). L'Human Brain Project étudie le fonctionnement du cerveau par rétro-ingénierie. L'idée d'une simulation complète d'un cerveau humain est notamment détaillée par Nick Bostrom dans son ouvrage *Superintelligence : Paths, Dangers, Strategies*.

### **Prise en charge des malades d'Alzheimer : entre espoir et utopie**

Pour ses détracteurs, le modèle de cerveau du Human Brain Project devrait ainsi inclure au moins 10.000 milliards de variables ! Or on ne disposerait pas encore d'un modèle de compréhension du cerveau assez robuste pour agréger un tel volume de données. Mais Henry Markram se dit confiant. D'après lui, le nombre des variables pourrait sérieusement diminuer en tenant compte des règles de fonctionnement des neurones.

Et, comme le répètent les porteurs de ce grand projet face aux critiques, son objectif consiste avant tout à créer une plate-forme informatique capable d'intégrer de manière dynamique les données de la recherche, ancienne et nouvelle. Cette plate-forme saura-t-elle être utile à la prise en charge de redoutables maladies neurologiques comme Alzheimer ? La Commission européenne y croit dur comme fer. Réponse en 2024. Mais en attendant nos malades et leurs familles sont là, et peut-on réduire l'homme pensant à l'homme neuronal numérisé ? Tel sera le propos de cette communication fondée à la fois sur ma pratique clinique et une étude critique de la raison humaniste.

<sup>7</sup> E. Levinas, *Altérité et transcendance*, Paris, Poche, 2006.

## DU CÔTÉ DES DOCTEURS

### *Doctorants du Lipha: un portrait*

Samuel Gaudineau est doctorant en philosophie pratique.

Inscrit au Lipha depuis cette rentrée, sa thèse s'intitule : « **Quels choix normatifs pour assumer une théorie politique globale du droit des animaux ? Le cas des conflits d'intérêts autour de la viande de brousse dans les pays en développement.** »

Il a pour directrice de thèse Corine Pelluchon.

**Présentez vous, quel a été votre parcours ? Quel est votre profil personnel, professionnel, de jeune universitaire ?**

J'ai 24 ans, je vis à Orléans près des bords de Loire, et prendre le train pour venir ne me pose pas de problème puisque ma ville n'est pas très éloignée de Paris. J'y trouve plus de verdure qu'à Paris, et la Loire me rappelle l'ouest de la France, d'où je viens.

Je suis très orienté culture populaire : musique Metal, mondes de l'imaginaire et du fantastique, fictions et virtuel, etc. Je lis aussi, bien sûr, des romans de littérature classique. J'apprécie en particulier *Les Misérables* et *L'Homme qui rit* de Victor Hugo. Je trouve dans ces textes un sens romantique esthétique fort, et les deux ont un caractère social puissant.

J'aimerais voyager et découvrir le Québec, le Japon, l'Écosse et l'Australie, soit pour leurs paysages et leur esthétique, soit pour leur vie intellectuelle et politique.

Je me suis rendu au Cameroun pour mon stage de Master 2 à Paris-Sorbonne, et pendant deux mois, j'ai assisté un enseignant, le professeur Ernest-Marie Mbonda de l'UCAC, dans le cadre de ses cours de philosophie du droit et d'éthique. Les relations humaines sur place étaient excellentes, cependant les conditions matérielles ont été compliquées. Des coupures d'eau et d'électricité ont ainsi marqué notre quotidien à plusieurs reprises, sans compter les fermetures de restaurants pendant la grippe aviaire de juin 2016, à Yaoundé.

**Vous êtes aujourd'hui un jeune chercheur, thésard inscrit au Lipha depuis deux mois. Dans quelle mesure la recherche vous intéressait-elle ?**

Après un an en classe préparatoire à Angers et deux ans à Orléans, j'ai préparé à Paris IV Sorbonne un

Master recherche en philosophie politique et éthique. Dans le cadre de ce master, mes thèmes de prédilection sont vite devenus des axes de la philosophie pratique : politique et éthique, d'où mon éloignement d'autres thématiques moins pratiques ou contemporaines.

En amont de ma candidature comme thésard, quand j'ai échangé avec Corine Pelluchon, on a beaucoup évoqué les questions de méthodes. Elle a vite saisi mes centres d'intérêt en m'orientant vers le pragmatisme. Nos idées, parfois différentes, induisent des discussions très enrichissantes.

L'éthique est une approche qui m'intéresse car elle a un double aspect : pratique et normatif. L'état actuel du monde, pour bien des raisons, n'est pas ou pas encore satisfaisant. Il ne s'agit pas de tomber dans une critique non-constructive, simpliste ou complotiste mais en tout cas non-adaptée. Pourquoi ne pas chercher à élaborer de nouvelles prescriptions, qui soient fondées sur des bases fiables ? D'où que je revendique un courant philosophique pragmatique, qui a un double ancrage, à la fois épistémologique et moral.

La théorie du droit des animaux, par exemple, devient mondiale. Je suis certes convaincu que nos positions sont vraies. Pourtant, des éléments mettent nos convictions au défi. Mon expérience au Cameroun m'a ainsi permis de prendre en compte des nuances contextuelles nécessaires pour appréhender globalement le droit des animaux. Au Cameroun, dans la région où je me trouvais, chasser, donc se fournir en viande de brousse pour se nourrir, est vital pour certaines familles démunies. Le dossier des animaux sauvages décimés (en lien avec la déforestation), de la vente et du trafic de ces animaux, et des populations qui doivent faire avec le contexte économique et politique pour survivre, sont une seule et même problématique marquée par des conflits d'intérêts.

**Le projet professionnel que vous envisagez à l'issue du travail de thèse inclut-il une dimension recherche ?**

Je ne peux pas exclure de mon projet professionnel la dimension de recherche, soit pour contribuer plus tard via l'enseignement en Faculté à la formation des esprits dans une démarche méthodologique poussée, soit pour un métier plus pratique ancré par exemple dans les politiques publiques en vue d'apporter des solutions concrètes après analyses, expertises et études de terrain.

**Comment concevez vous la réflexion collective au sein d'une équipe de recherches en SHS**

**pluridisciplinaire depuis sa fusion avec une autre entité en recherches ?**

Je n'ai pas cette expérience : je suis nouveau et ne peux donc évoquer la réflexion collective en équipe de recherches. Cependant, oui, dans l'idée que je m'en fais, cette interaction est nécessaire : on ne peut travailler seul. On gagne du temps, en termes d'efficacité de la recherche. Avec nos biais, on ne peut avancer vite sur nos hypothèses ; or le point de vue extérieur, l'apport mutuel et l'échange vont s'avérer productifs. Cette dynamique est d'autant plus nécessaire que les publications scientifiques nécessitent des relectures par les pairs. Cette relecture est une première garantie de rigueur.

Ce que je peux aussi dire, c'est qu'avec les chercheurs que l'on est amené à rencontrer dans les colloques, une bonne relation s'appuie davantage sur des interventions pertinentes que sur le statut des individus.

J'ajouterai que je suis attaché à la dimension pluridisciplinaire et pratique de notre laboratoire, donc je me reconnais bien dans le Liphia et dans le fait d'aller sur le terrain de la recherche. C'est aussi ce que fait Alain Renaut, qui a été mon directeur de Master, et dont les *Manifeste pour une philosophie politique appliquée* ainsi que *Inégalités entre globalisation et particularisation*, deux de mes livres de chevet, montrent bien la nécessité, pour les philosophes, de sortir de leur bureau.

**Comment vivez-vous votre statut de doctorant, votre activité de chercheur ?**

Je travaille beaucoup ma thèse chez moi, et j'essaie dans la mesure du possible d'acheter les livres dont j'ai besoin, du moins les plus importants. Exceptés les ouvrages introuvables que je cherche à emprunter, comme le tome III de *l'Anthologie historique et critique de l'utilitarisme* de Catherine Audard, ou *Faits/Valeurs, la fin d'un dogme*, d'Hilary Putnam, qui ne sont plus édités.

La première année de thèse est constituée de beaucoup de lectures, et, en cas de besoin, ma directrice de thèse est la première à me conseiller. Je fais par exemple appel à un réseau d'enseignants chercheurs rencontrés à Strasbourg lors d'un colloque sur les études animales tenu en novembre 2017. Il y a des philosophes et des enseignants-chercheurs d'autres disciplines, qui constituent des contacts autour de la thématique de l'éthique animale et du rapport humains-animaux en général.

À l'heure actuelle, j'en suis encore à finaliser mon articulation vie professionnelle et recherches. Je n'ai pas de financement pour mes années de thèse, et je travaille à temps partiel comme professeur à domicile

(français, philosophie et anglais principalement). C'est un travail chronophage, donc j'ai formulé une demande de prêt étudiant d'au moins 15 000 Euros pour contribuer à financer mes travaux de thésard sans perdre trop de temps.

**L'étape finale du parcours de thésard est-elle aussi structurante que la recherche et la rédaction opérées en amont ? Comment aborder la soutenance de sa thèse, thèse qui a fait l'objet d'un travail durant trois ans au moins ?**

Je dois la préparer. Le défi sera de résumer en vingt minutes un travail de trois ans alors que je n'ai pas vraiment l'esprit de synthèse. Je dois acquérir cette compétence.

Par ailleurs, je m'interroge sur le rôle - au sein du jury de soutenance - de la directrice de thèse qui ne participera pas aux délibérations, c'est en tous cas ce qui ressort de la législation de mai 2016. C'est inquiétant : cela veut-il dire que l'encadrante qui vous a suivi trois ans durant n'a plus d'impact sur la délivrance du diplôme ?

J'assiste régulièrement à des soutenances et c'est très motivant. D'autres arrivent à faire aboutir un travail de recherches, donc nous le pouvons aussi. Ils me servent de modèles, et donnent envie de faire de même.

**Souhaitez vous ajouter des remarques, faire passer un message spécifique, à nos lecteurs, aux enseignants-chercheurs, aux doctorants ou à d'autres interlocuteurs ?**

J'encourage qui songe à postuler au Liphia, et je suis satisfait d'être thésard. Construire des savoirs et élaborer des théorisations nouvelles est plus que valorisable. En outre, dans une équipe de recherches, ce sont les autres qui enrichissent votre vision de la recherche. De même, je me déclare disponible pour les enseignants-chercheurs et les doctorants qui auraient besoin d'autres points de vue que le leur sur certains sujets, que, dans le cadre de mes compétences, je connais et sur lesquels j'ai beaucoup travaillé, en particulier l'éthique animale, la philosophie politique (justice sociale, justice globale, cosmopolitisme, écologie), la philosophie de l'économie (sur les externalités en particulier) et la philosophie du droit.

Interview réalisée et retranscrite par  
Hamida Berrahal

## ACTIVITÉS ET PUBLICATIONS DES MEMBRES

### DELPHINE ALLÈS

#### Conférences

« Indonésie. Normalisation de la politique de Joko Widodo », in. Asie du Sud-Est 2017, dir. Claire Tran et Abigaël Pesses, Bangkok, IRASEC, 2017. **Conférence internationale**

« Dialoguing ambiguities », 58ème Convention annuelle de l'International Studies Association, Baltimore (USA), février 2017.

Organisation du panel « Conceptual innovations in the study of religion and world politics » (avec Jeremy Menchick, Boston University), 58ème Convention annuelle de l'International Studies Association, Baltimore (USA), février 2017.

« The State and Military Sources of Comprehensive Security in Southeast Asia » (avec Pascal Vennesson), ISA Asia, Hong-Kong, juin 2017.

#### Lecture critique

Kent E. Calder, "Singapore. Smart city, smart state", Brookings Institution, Politique étrangère, 2017/3.

#### Diffusion de la recherche

« Réinventer une diplomatie d'avant-garde » (entretien), *Le Monde*, 4 juillet 2017.

« En mer de Chine méridionale, l'ambiguïté est la meilleure politique » (tribune), *Le Monde*, 2 juin 2017.

#### Autres activités

Séminaire « Broad from the state. Security and the post-colonial state-building in Southeast Asia » (avec Pascal Vennesson), Rajaratnam School of International Studies, Nanyang Technological University, 7 août 2017.

### FLORIAN AUGAGNEUR

#### Article

« Le revenu universel est-il juste ? » (Édition revue et développée de l'article paru dans la revue *Projet*, 2017), *Revue d'éthique et de théologie morale*, 295, septembre 2017.

« L'allocation universelle est-elle juste ? », *Revue Projet*, février 2017.

#### Ouvrage

Inventer la démocratie du XXIe siècle, L'Assemblée citoyenne du futur, avec Bourg Dominique et al., éd. Les Liens qui Libèrent, 2017.

### MARCELLO CIOLA,

#### Ouvrage

Turkey facing Its future. Analysis and Perspectives of Constitutional, Mediterranean Affairs, Rome, avril 2017.

### ROBIN CREMER

#### Article

"Réflexions au sujet du décret du 11 août 2016 relatif aux modalités d'expression du refus du prélèvement d'organes après le décès.", *Revue générale de droit médical*, n°63, juin 2017.

### YVES DE CURRAIZE

#### Conférence

"Le statut épistémologique des expériences en économie", en collaboration avec Sylvie Thoron, 14ème conférence annuelle TEPP, septembre 2017.

"Les mères isolées face au chômage et à son halo: une étude sur longue période", séminaire du groupe "politique publique, emploi et travail" du CEET, mai 2017.

"Qu'est ce qu'une expérience en économie ?", Journée de la recherche de l'IUT de Sénart, juin 2017.



**DOMINIQUE GLAYMANN****Chapitres d'ouvrage**

« Le stagiaire entre déni et reconnaissance de son travail et de ses compétences », in Olivier Cléach, Guillaume Tiffon (dir.), *Invisibilisations au travail. Des salariés en mal de reconnaissance*, Toulouse, Octarès, 2017.

« L' "inemployabilité" des jeunes diplômés : une construction sociale », in Guillaume Tiffon, Frédéric Moatty, Dominique Glaymann, Jean-Pierre Durand (dir.), *Le piège de l'employabilité*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2017. « Le piège de l'employabilité », avec G. Tiffon, F. Moatty, J.-P. Durand (Dir.), Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2017.

**MARYVONNE DUSSAUX****Chapitre d'ouvrage**

"L'éducation au territoire" in Angela Barthes, Jean Marc Lange et Nicole Tutiaux- Guillon (Dir.), *Dictionnaire critique des enjeux et concepts des « éducations A »*, Paris, L'harmattan, 2017.

**Article**

"Nouvelles relégations territoriales", Revue en ligne Lectures. URL : <http://lectures.revues.org/22726>

**Diffusion de la recherche**

" Education A, mutations, bénévolat et volontariat" in cartographie 2017 des engagements volontaires et solidaires à l'international. France Bénévolat.

**Autre activité scientifique**

Elaboration et animation du séminaire de recherche sur le formation et l'éducation au développement durable. Chaire prospective et développement du CNAM, Paris, les 26/27 janvier 2017 et les 6 et 7 juillet 2017.

**JESSIE DUVAL****Conférence**

"Le référendum du 23 juin 2016 au Royaume-Uni. Contribution à l'étude du droit de retrait des pays membres de l'Union européenne", 10ème congrès de l'Association Française de Droit Constitutionnel, Lille, juin 2017. (lien : <https://afcdroitconstitut.wixsite.com/ateliers/atelier-b-1>)

**Diffusion de la recherche**

Portrait en ligne d'"Alejandro ALVAREZ" dans la Galerie des Internationalistes pour la Société Française pour le Droit International (SFDI) (lien : <http://www.sfdi.org/internationalistes/alvarez/>)

**EMILIE FRENKIEL****Article**

avec Simeng Wang, « Les jeunes Chinois dans différents espaces nationaux : Expressions et engagements politiques », *Participations*, n°1, septembre 2017.

« Hacker la démocratie : Audrey Tang et la réinvention de la politique à Taïwan », *Participations*, n°1, septembre 2017

**Coordination d'un numéro**

(avec Simeng Wang) numéro coordonné "Participer dans le monde chinois: une jeunesse connectée, *Participations*, N°1, septembre 2017.

**Conférences**

(with Shi Chunyu) "Defining political entrepreneurs in Chinese local government", 19-20 May 2017, Fudan University, Jiangnan School international conference, Shanghai

"The Co-optation of Civic hackers: the Solution to Foster Online Deliberation and Further Democratize Taiwan's Democracy?", Congrès du Gis Asie, Paris, 26-28 juin 2017

"Hacking to further democratic participation and deliberation in Taiwan", Congrès du Gis Asie, Paris, 26-28 juin 2017

"Yu Keping, Un politiste en Chine", Congrès du Gis Asie, Paris, 26-28 juin 2017

"Civic hackers in Taiwan: can online deliberation further democratize democracy?", ICAS, Chiang Mai, 20-23 juillet 2017

**Lecture critique**

« Pressions sur le net chinois », *La Vie des idées*, 2 octobre 2017.

**Diffusion de la recherche**

"Congrès du Parti communiste chinois : que veut Xi Jinping ?", émission "Europe 1 Social Club, Europe 1, 25 octobre 2017

**ELSA GODARD****Chapitres**

La liberté du sujet face au déterminisme psychique. La question d'une « volonté inconsciente », *Cliniques méditerranéennes* 2017/2 (n° 96)

Homoparentalité, Avec Dominique Mehl et Isabelle Gravillon Dans *L'école des parents* 2017/2 (N° 623)

**LAURENT GODMER****Chapitre**

« Les émotions dans une campagne électorale locale », in Alain Faure et Emmanuel Négrier (dir.), *La politique à l'épreuve des émotions*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, collection « Res Publica », 2017, p. 183-190.

**LAUDINE GRAPPERON****Chapitres**

avec Antoine Stéphany (coord.), Elena Ambühl, João Varandas Ferreira, Sébastien Groyer, Sarah Lecomte, Karim Piriou, Nicole Teke et Jude Weber) *Pour un revenu de base universel : Vers une société du choix*, Editions du détour, Paris, 2017

« Revenu d'existence et temps libéré : vers un paradigme opposé à la réduction du temps de travail », Réunion de l'AIRES, Paris, novembre 2017

**FABRICE HAMELIN****Article**

"Quelle place pour le permis à points dans le gouvernement des conduites automobiles ?", *Recherche Transports Sécurité*, n° 33, décembre 2017, pp. 1-13.

**Chapitre**

"Evaluation" (avec V. Spenlehauer), in Nicolas Kada, Romain Pasquier, Claire Courtecuisse et Vincent Aublère (dir.), *Dictionnaire encyclopédique de la décentralisation*, Paris, Berger Levrault, 2016.

**BERNARD HERENCIA****Ouvrage**

Paul Pierre Lemercier de la Rivière, *L'ordre naturel et essentiel des sociétés politiques*. Œuvre doctrinale (1767). Edition du 250<sup>e</sup> anniversaire, avec notes et variantes, accompagnée de documents relatifs aux éditions antérieures, Editeurs scientifiques : Bernard Herencia et Béatrice Perez, Editions Slatkine, Genève, 2017.

**Direction d'ouvrage**

William Petty, Genèse de l'arithmétique politique, Éditeur scientifique : Sabine Reungoat, Editions Slatkine, Genève, collection « Naissance de l'économie politique », 2017.

**Article**

Herencia B., « Les propositions physiocratiques de Lemercier de la Rivière (1719-1801) pour une instruction au service du politique », *Carrefours de l'éducation*, n° 43, 2017. pp. 141-156.

**BERNARD HORY****Article**

"La fin de vie des dialysés ou la difficile rupture de la fusion homme machine. Enjeux législatifs et éthiques du processus décisionnel. », *Ethique et Santé*, 2017, n°14, p 94-101.

**ZIVILE KALIBAITE,**

**Article**

« Le positionnement stratégique des pays baltes face à la Russie », Revue *Défense Nationale*, n°802, été 2017.

« La politique et la sécurité des petits Etats », *Champs de Mars*, n°29, 2017.

**VÉRONIQUE LEFEBVRE-DESNOUETTES**

« Du consentement dans la maladie d'Alzheimer : dessiner pour penser l'institutionnalisation », Saint Denis, 2017, Connaissance et savoir, 166p.

*La médecine narrative : Une révolution pédagogique ?* Medline, Paris, 23 décembre 2016. de Collectif (Auteur), François Goupy (Sous la direction de)

**Article**

Comment en finir avec les violences à l'hôpital, *The Conversation*, 26 octobre 2017.

**Colloques et interventions publiques**

Alternatives à la contention en psychiatrie du sujet âgé Société Française Psychanalyse Psychiatrie ministère de la santé le 27/1/2017

Vulnérabilités et abus de faiblesse : Paris Caisse des Notaires 7 mars 2017.

De soi à la narration de soi : pour une éthique du soin. Lille, mars 2017

Peut-on évaluer le discernement, la capacité de décision d'une personne vulnérable ? Quels outils pour prévenir les abus de faiblesse ? ENM Paris mai 2017

Les plaisirs de la cigarette et l'avance en âge, juin 2017 Société de Gérontologie Marne la Vallée

Souffrances et vulnérabilités partagées Universités d'été EREMAND Lyon septembre 2017.

Sexualité des personnes vieillissantes avec handicap, FAM Créteil, octobre 2017.

Médecine narrative et narration de soi : Créteil octobre 2017.

Autonomie psychique et Vulnérabilité des personnes âgées : questions éthiques et réglementaires s'imposant aux médecins ENM paris nov 2017.

Du consentement dans la maladie d'Alzheimer. Dessiner pour penser l'institutionnalisation 16èmes Journées, Troubles, mentaux, vieillissement et démences, Paris 15/12/2017.

**THOMAS LE TAILLANDIER DE GABORY**

**Article**

« Quelle est cette voix qui appelle ? Essai littéraire à la lumière de la philosophie de Jean-Louis Chrétien sur le cri d'une souffrance qui prédispose à la voix de l'appel », BLE (Artege Presse), n°473, Janvier-Mars 2018.

**RAPHAËLLE PARIZET**

**Articles**

« Le masque des experts. Puissance des chiffres et impuissance des « pauvres » », *Cultures et conflits*, n°108, 2017, pp. 43-71.

(avec Lucile Maertens), « On ne fait pas de politique ! » Les pratiques de dépolitisation au PNUD et au PNUE », *Critique internationale*, 2017/3 (N° 76), p. 41-60.

**CORINE PELLUCHON**

**Articles**

"L'éthique des vertus: une condition pour opérer la transition environnementale", *La pensée écologique*, N°1, 1, octobre 2017, PUF.

"La maladie chronique ou le choix de la vie bonne", in André Grimaldi ( dir.), *Les sept défis de la maladie chronique*, Odile Jacob, 2017, p. 495-506.

« Le processus d'émancipation des Lumières et les droits des animaux », *Revue des Deux Mondes* Février-mars 2018, p. 42-50.

**Livres**

*Ethique de la considération*, Paris, Seuil, 2018, p. 288.

*Manifeste animaliste. Politiser la cause animale*, Alma, Paris, 2017.

*Manifesto Animalista. Il programma politico deli veigani*, Sonda, Italie, 2018.

*Manifesto animalista*, traduction espagnole par Juan, Vivanco Gefaell, Reservoir Books, coll. Reservoir narrativa, 144 p.

*Manifest animalista. La causa animal com a cami per a un nou humanisme*, traduction en catalan par Carme, Geromes Planaguma, Rosa Dels Vents, 144 p.

**Communications**

"Animal Welfare in Fasfion. How it Could Transform The fashion Industry for the Better", Sustainability Network Meeting, Crafting 2020-2025, Gucci Hub, Milan, Italy , 10 octobre 2017.

"L'éthique des vertus aujourd'hui ou comment combler l'écart entre la théorie et la pratique", Conférence dans le cadre du cycle Lakanal et les mondes possibles, Lycée Lakanal, 4 octobre 2017.

"La cause animale: de l'éthique à la politique", Institut Momentum, Paris, 16 juin 2017. "Taking Animals Seriously : What Does It change for Ethics and Politics", Nuit de la philosophie, Tel-Aviv, 27 mai 2017. "Plaisir et condition humaine", Les Rencontres Philosophiques de Monaco, 27 avril 2017. "Penser avec et après Leo Strauss", conférence dans le cycle Les philosophes politiques contemporaines, Les Bernardins, Paris, 1er février 2017. "Justice towards Animals", Nuit de la philosophie et des Idées, Brooklyn Library, 28-29 janvier 2017. "Présentation du Manifeste animaliste.

**Conférences**

Jeudi 11 janvier 2018: Table ronde à Columbia Global Centers /Reid hall, Paris, sur les vivants, la considération, l'hospitalité.

1 octobre 2017, 8 h 30: « L'animal en marche ». Conférence d'une heure intitulée « les animaux: l'épreuve de notre justice. De l'éthique à la politique ».

**Diffusion de la recherche**

"France culture", émission "Paso Doble" sur le Manifeste animaliste, présentée par Tewik Hakem, 5 janvier 2017.

"Manifeste animaliste", émission "Les Chemins de la philosophie", présentée par A. van Reeth, France Culture, 13 janvier 2017. "Faut-il politiser la cause animale?", émission "Répliques", présentée par A. Finkielkraut , avec J.-P Digard, 4 février 2017. Manifeste animaliste, émission "Entre chien et loup" présentée par W. Bouchard, Europe 1, 11 février 2017. "De la philosophie politique à la question animale", émission "Conversation scientifique" avec E. Klein, France Culture, 22 avril 2017. "Les Nourritures et le Manifeste animaliste", Fréquence Protestante, 17 juin 2017. "Pour le livre", émission "Du Grain à Moudre » et Ping Pong" présentée par Hervé Gardette, France culture, 29 juin 2017.

*Fréquence Protestante*, E. Taieb, Sur *Les Nourritures* et *Manifeste animaliste*, samedi 17 juin 2017, 14 h 45-15 h 15.

29 juin 2017, Pour le livre, France Culture, 19 h -19 20.

21 décembre 2017, France Culture, Les Matins, présentée par G.Erner.<https://www.franceculture.fr/emissions/linvite-des-matins-2eme-partie/devons-nous-traiter-les-animaux-en-egaux-2eme-partie>

9 janvier 2018: Radio Fidélité, [57 minutes pour comprendre](#) avec Jacques Ricot, sur *Ethique de la considération*.

11 janvier 2018: Columbia Global Centers, avec M. Macé, D. Fassin et Corine Pelluchon. [L'inégalité des vies](#).

13 janvier 2018: Forum France culture, Amphithéâtre de la Sorbonne, avec Adèle van Reeth, (Corine Pelluchon, Alain Prochiantz, Joy Sorman).

16 janvier 2018, 21: Europe 1, Social Club.

31 janvier 2018, 9h-10 h : [Versus Penser, sur Espace 2, RTS, avec Anne-Laure Gannac](#).

[26 janvier 2018: RTS, Dans quel monde on vit? Avec P. Lemaître](#).

Participation au conseil scientifique de la Fondation pour la Nature et l'homme depuis mars 2017. Présentation de travaux sur "Les animaux dans la transition écologique", 2 mars 2017 à la FNH, et participation à deux ateliers sur la condition animale dans le cadre des États généraux de l'alimentation", à Paris, le 16 octobre 2017 et à l'espace Darwin, à Bordeaux, le 9 septembre 2017.

**LINA PENAGOS****Chapitre**

« Généralités interdisciplinaires sur le concept de richesse », en Oscar Arcos Palma (dir.), Distribución de la riqueza y vivienda pública en América Latina y Europa 1990 - 2015. Estudios de caso: Colombia, México, Chile, Bolivia, Francia y España (2017)

**Communication**

« La Paz estable y duradera en Colombia: desafíos para la implementación de los Nuevos Acuerdos de paz de la Habana », Séminaire International Université de Sophia, Tokyo, juillet 2017.

**BERTRAND QUENTIN :****Articles**« Trou de mémoire, ou quand l'isolement produit la maladie d'Alzheimer », *Gérontologie et société*, n°149, juin 2016 : 67-78.**Chapitres**« Amputations multiples après purpura fulminans : jusqu'où accepter le handicap ? Aspects anthropologiques et philosophiques » Quentin, B., Grim, O., Moine, H. et al. *Médecine Intensive Réanimation*, n°26, juillet 2017 : 261-267.« Sortir de nos ornières mentales. Diverses réflexions philosophiques sur notre rapport au handicap intellectuel », *Empan*, n°104, déc. 2016 : 13-18.« Anthropologie philosophique et vulnérabilité » in *Penser l'humain vulnérable*, D. Jousset, J.-M. Boles et J. Jouquan (dir.), Rennes, PUR, 2017 : 139-156.**Direction d'ouvrage***Des philosophes devant la mort*, Ed. du Cerf, Paris, 2016.**JÉRÔME ROUDIER****Livre**

Machiavel, Ellipses, connaître en citations, 2017.

**DAVID SMADJA****Chapitre**« La mise en controverse des idées politiques : vers une histoire sociale et pragmatique de la pensée politique ? » dans *Vers une histoire sociale des idées politiques* sous la direction de A. Skornicki et C.Gaboriaux, Presses Universitaires du Septentrion, novembre 2017.**SYLVIE THORON****Articles**« Morality Beyond Social Preferences. Smithian Sympathy, Social Neuroscience and the Nature of Social Consciousness », *Oeconomia*, Vol. 6, No. 2, 2016.« How Best to Disagree in Order to Agree? », avec Emily Tanimura, *International Game Theory Review*, Vol. 18, No. 2, 2016.« L'économie, une science expérimentale ? », *LaViedesIdées.fr*, 21 octobre 2016.*Informations et demandes de rendez-vous :*- Mme Hamida Berrahal, responsable administrative : [berrahal@u-pec.fr](mailto:berrahal@u-pec.fr) ;- Mme Marie-Ange Paquita, responsable administrative à l'UPEM : [marie-ange.paquita@u-pem.fr](mailto:marie-ange.paquita@u-pem.fr)- M. Yves Palau, directeur : [palau@u-pec.fr](mailto:palau@u-pec.fr)- M. Eric Fiat, directeur-adjoint : [eric.fiat@wanadoo.fr](mailto:eric.fiat@wanadoo.fr)UNIVERSITÉ  
— PARIS-EST*Coordination :*

Raphaëlle Parizet

David Smadja

*Diffusion :* Hamida Berrahal*Reprographie :* Didier Buvet

Université Paris-Est Marne-  
La-Vallée  
Cité Descartes  
Bureau C 114  
Champs-sur-Marne  
Bois de l'Étang  
77454 Marne-La-  
Vallée Cedex 2